



BIEN PRÉPARER SES BREBIS POUR RÉUSSIR SES LUTTES

Le taux de fertilité, et donc la réussite des luttes, est le premier facteur jouant sur la productivité numérique du troupeau. Ce taux peut varier suivant les années et les saisons, toutefois, un taux inférieur à 60 % est considéré comme mauvais. Une bonne préparation des brebis favorise les bons résultats.



UN BON ÉTAT CORPOREL DES BREBIS EN DÉBUT DE LUTTE, CRITÈRE ESSENTIEL POUR ASSURER UN BON TAUX DE FERTILITÉ

Plusieurs études, réalisées à Carmejane, au CIIRPO et en élevages, montrent que la note d'état corporel en début de lutte a un impact important sur le taux de fertilité. Plus les brebis sont maigres moins bons sont les résultats de fertilité. En brebis de race rustique, l'objectif est d'avoir des brebis avec une NEC de 2,5 ou plus (sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à très grasse) en début de lutte et une reprise d'état pendant la lutte pour les brebis les plus maigres.

TAB. 1 : GRILLES D'APPRÉCIATION DU TAUX DE FERTILITÉ POUR DES BREBIS ADULTES (HORS AGNELLES)

LUTTE D'AUTOMNE	LUTTE DE PRINTEMPS
Entre 0 et 65 % : mauvais	Entre 0 et 60 % : mauvais
Entre 65 et 85 % : moyen	Entre 60 et 70 % : moyen
Entre 85 et 95 % : bon	Entre 70 et 85 % : bon
Entre 95 et 100 % : Très bon	Entre 85 et 100 % : Très bon

Source : organismes de conseil ovin du Sud-Est





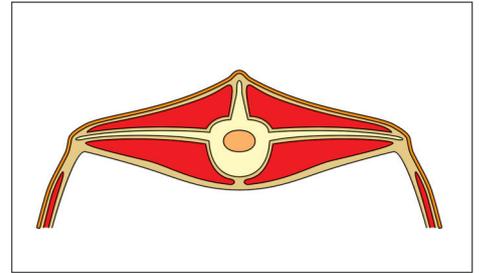
COMMENT FAIRE REPRENDRE DE L'ÉTAT AUX BREBIS

Pour que des brebis qui ont maigri reprennent de l'état, il faut s'assurer tout d'abord que leur état de santé est bon (ni parasitisme, ni boiteries, dentition complète). Il faut ensuite leur fournir de l'alimentation riche en énergie : couverts végétaux ou herbe sans concentré ; foin de qualité moyenne avec 300 à 500 g de céréales. Toutefois, cela prend du temps. Dans le meilleur des cas, elles pourront reprendre un demi-point d'état corporel en 2 à 3 semaines.

NOTE D'ÉTAT CORPOREL

Note 2

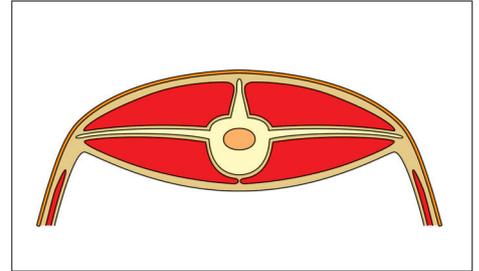
Les apophyses épineuses sont proéminentes, mais sans « rugosité ». Chaque apophyse est sentie au toucher simplement comme une ondulation. Les apophyses transverses sont également arrondies et sans rugosité et il est possible, en exerçant une légère pression, d'engager les doigts entre leurs extrémités. La noix du muscle est légèrement concave avec une faible couverture adipeuse.



Note 2 : « coupe » transversale au niveau des lombaires

Note 3

Les apophyses épineuses forment seulement de très légères ondulations souples ; chacun de ces os ne peut être individualisé que sous l'effet d'une pression des doigts. Les apophyses transverses sont très bien couvertes et seule une forte pression permet d'en sentir les extrémités. La noix du muscle est légèrement convexe et sa couverture adipeuse est moyenne.



Note 3 : « coupe » transversale au niveau des lombaires



RÉALISER UN FLUSHING SUR PARCOURS, C'EST POSSIBLE.

Il est tout à fait possible de réaliser le flushing sur parcours. Lors d'un essai réalisé sur la ferme de Carmejane, avant la lutte de printemps, un apport de 450 g de maïs ou de 500 g de pois par jour et par brebis permet d'attendre des taux de fertilité proches de 80 %. Ces résultats sont considérés comme bons pour des luttes de printemps (cf. tableau 1). Il faut pratiquer un mode de pâturage par tri sur les parcours avec un taux de prélèvement de 60 % sur la strate herbacée.

UN FLUSHING POUR BOOSTER L'OVULATION

Pour bien préparer les brebis à la lutte et pour stimuler l'ovulation, il est conseillé de réaliser un flushing. Cette pratique consiste à suralimenter les brebis en énergie de 20 % par rapport à leurs besoins d'entretien pendant au moins 3 semaines avant la lutte. Les besoins en azote restent par contre inchangés. Poursuivre cette complémentation pendant la lutte, y compris au pâturage, a un effet positif sur la fertilité. En effet, un essai réalisé à Carmejane a montré que, pour des brebis de NEC moyenne de 2,5 en début de lutte, un apport de 400 g de céréales au pâturage pendant le premier cycle de lutte améliore le taux de mise bas de 7 points (passant de 75 à 82 %). Il est également conseillé d'apporter une cure de minéraux et vitamines 1 mois avant la lutte.



DES LUTTES ASSEZ COURTES POUR FACILITER LE TRAVAIL À L'AGNELAGE MAIS D'UNE DURÉE SUFFISANTE POUR DONNER UNE CHANCE À TOUTES LES BREBIS

La durée du cycle de la brebis est de 17 jours, avec des variations individuelles pouvant aller jusqu'à 20 jours. En saison sexuelle, l'automne, lorsque toutes les brebis du troupeau sont cyclées, la durée minimum des luttes est donc de 3 semaines. Si les brebis ont une NEC inférieure à 2,5, et sont alors en reprise de poids, il est alors conseillé de faire durer la lutte pendant 2 cycles.

Lors des luttes de printemps, une plus faible part des brebis est cyclée et la venue en chaleur est donc la conséquence d'un effet bélier. Comme à l'automne, il est conseillé de prévoir des durées de luttes de 2 cycles si les brebis sont en reprise de poids, ou 3 cycles sans béliers vasectomisés.

Il faut donc :

- laisser les brebis avec les mâles pendant 2 semaines d'effet bélier, suivies de 2 cycles (34 jours) de lutte, soit 50 jours au total,
- ou présenter des béliers vasectomisés pendant 2 semaines avant la lutte effective avec les béliers reproducteurs pendant 34 jours, en enlevant les béliers vasectomisés.

Faire durer les luttes plus de 2 cycles aura pour effet de rallonger les durées d'agnelages, et donc le travail d'astreinte et augmentera le coût d'alimentation, pour un nombre d'agneaux supplémentaires relativement faible.

LES AGNELLES, UNE CONDUITE SPÉCIFIQUE POUR ASSURER UNE BONNE FERTILITÉ

Quelle que soit la race, les agnelles de moins d'un an et demi répondent mal à l'effet bélier ce qui entraîne un faible taux de fertilité en lutte de printemps. Il est donc conseillé d'avancer ou de reculer la période de lutte pour ces animaux. Des essais réalisés à Carmejane et au domaine du Merle ont démontré que, pour maximiser la fertilité, les agnelles doivent peser, en début de lutte, au moins les 2/3 de leur poids adulte, soit 47 kg pour des adultes de 70 kg ou 40 kg pour des adultes de 60 kg.

Enfin, les béliers préférant saillir les brebis adultes, le taux de fertilité des agnelles est pénalisé d'au moins 20 % lorsque les 2 catégories sont mélangées. Les séparer et les mettre en lutte avec des béliers adultes, expérimentés, est indispensable pour obtenir des résultats de fertilité corrects sur les agnelles.



ATTENTION LA DURÉE ENTRE LA DERNIÈRE MISE BAS ET LA LUTTE

Cette durée a un impact sur la fertilité des brebis. Plus cet intervalle est long, meilleur est le taux de mise bas. Pour des luttes de printemps notamment, le taux de fertilisé est maximisé à partir de 160 jours entre la mise bas et le début de lutte.

(Source Idele / CIIRPO).

Il est également indispensable de veiller à mettre en lutte des brebis qui mettent bas régulièrement et de ne pas garder indéfiniment des brebis ayant des échecs répétés à la lutte.

Il est préconisé de réformer des brebis ayant enchaîné 2 échecs sur lutte d'automne, avec un peu plus de tolérance sur les luttes de printemps ou pour les agnelles. Pour suivre les infertiles et les réformer le plus rapidement possible, le constat de gestation, la tenue rigoureuse du carnet d'agnelage ou l'utilisation d'un logiciel de gestion de troupeau sont des outils indispensables.



KESACO L'EFFET BÉLIER ?

L'effet bélier est un phénomène de déclenchement des chaleurs des brebis lorsqu'on introduit un bélier dans un lot de brebis qui n'expriment pas de chaleur. Plus d'informations sur son intérêt et sa mise en œuvre pratique dans la fiche « L'effet bélier pour grouper ses agnelages ».



TÉMOIGNAGE

**JULIEN BONNET, ASSOCIÉ DU GAEC LA SIZAMPE
400 BREBIS EN SÉLECTION, RACE PRÉALPES DU SUD
2 PÉRIODES D'AGNELAGE : NOVEMBRE & FÉVRIER EN BERGERIE**



Des luttes courtes pour une meilleure organisation de travail

Avec l'expérience, nous nous sommes rendu compte que nous avons toujours plus de pertes sur les fins de lots d'agnelage. Après plus de 3 semaines à faire agnelier des brebis en bergerie et une prolificité élevée (minimum de 1.6), on est moins attentif et on perd des agneaux. On a donc décidé de faire des luttes courtes, soit de 20 jours maximum. Du coup, nos périodes d'agnelages ne dépassent pas 3 semaines.

On trouve un autre intérêt à faire des luttes courtes, c'est pour l'organisation en bergerie. On démonte plus rapidement les cases d'agnelage ce qui libère de la place pour faire des cases à agneaux. Au bout des 3 semaines, les premiers nés commencent à aller au sel, à l'argile et on leur donne un peu d'aliment pour qu'ils s'y intéressent. La place en bergerie est ainsi optimisée.

Des béliers préparés et nombreux

Pour la lutte de juin, nos béliers sont préparés 2 mois à l'avance. On les nourrit correctement, avec du foin et de la céréale (entre 400 g et 600 g / jour). Assez rapidement après la fin de lutte, qui se fait sur parcours sans complémentation, on recommence à les compléter pour qu'ils soient prêts pour la lutte de septembre. Le reste du temps, ils sont nourris au foin ou au pâturage en extérieur.

Pour réussir des luttes courtes, il ne faut pas sous-estimer le nombre de béliers ! C'est la clé de la réussite. Nous en avons entre 10 et 12 pour nos lots de 200 brebis à la lutte (soit 18 brebis / béliers).



LE CONSTAT DE GESTATION

Réalisé par échographie, le constat de gestation est un outil de pilotage essentiel du troupeau. Il doit être réalisé 45 jours après le retrait des béliers, pour permettre au technicien de distinguer correctement le ou les fœtus. Permettant de remettre plus rapidement des brebis en lutte, et de ne pas conduire des brebis vides comme des brebis gestantes, il entraîne une économie d'alimentation de l'ordre de 9 € par brebis vide, ainsi qu'une meilleure productivité du troupeau sur l'année.

EN CONCLUSION

Pour garantir de bons taux de fertilité, supérieurs à 85 % sur lutte d'automne ou supérieurs à 70 % sur lutte de printemps, il est essentiel de veiller à l'état corporel des brebis, d'assurer un flushing et de conduire les agnelles séparément. Des luttes qui durent 1 à 2 cycles, ainsi que la réalisation d'un constat de gestation, permettront de mieux gérer le travail et l'alimentation autour de l'agnelage. Il est également primordial de bien préparer les béliers. Plus d'informations sur la fiche technique « La préparation des béliers : un incontournable d'une lutte réussie ».

PARTENAIRES TECHNIQUES



PARTENAIRES FINANCIERS

